

Identité francophone et archives en milieu minoritaire franco-albertain (Canada)

Dr. Claude Roberto, Ph.D., Association des archivistes du Québec

Résumé :

Les Archives provinciales de l'Alberta ont développé un système de réseautage avec les communautés francophones, situées dans la province anglophone de l'Alberta, afin d'acquérir, préserver et rendre accessibles les documents assurant une identité francophone à ces communautés minoritaires à risque d'être assimilées dans une majorité anglophone. Des activités de sensibilisation en français ont aussi été organisées pour rendre les francophones de l'Alberta plus conscients de l'importance de leurs archives et de leur culture. Des spectacles, des expositions et trousseaux pédagogiques, liés aux programmes d'études des écoles, figurent parmi ces activités de prise de conscience.

Texte :

La question de l'identité francophone minoritaire s'est présentée aux Archives provinciales de l'Alberta, peu après la fondation de cette institution à Edmonton en Alberta en 1963. L'Alberta est une province dans la partie ouest du Canada.

Le Canada est un pays officiellement bilingue mais l'anglais est la langue officielle de l'Alberta depuis 1905, année où la province de l'Alberta a été créée. Ceci signifie que des francophones ayant vécu en Alberta après 1905 ont vécu comme une minorité avec peu de droits rattachés à l'usage du français. Ce n'est que dans les années 1980 et 1990 que la communauté francophone de l'Alberta, en s'appuyant sur la Section 23 de la Charte canadienne des droits et libertés, a acquis, après plusieurs cas juridiques culminant à la Cour suprême du Canada, le droit constitutionnel de l'éducation en français publique à plein temps *là où le nombre de francophones le justifiait*. Ce droit fondamental dans un pays bilingue a été acquis à la suite de luttes continuelles s'étant étendues sur plusieurs générations.

Les Archives de l'Alberta ont été fondées en 1963 pour servir la province de l'Alberta et ses citoyens selon les directives de l'*Alberta Historical Resources Act*. Cet acte provincial chargeait l'Alberta d'identifier, acquérir, organiser et rendre disponibles les documents historiques de l'Alberta ayant une valeur à long terme. Dans les années 1960 l'Alberta était une sorte de mosaïque avec un grand nombre de regroupements francophones aussi bien qu'allemands ou ukrainiens ainsi qu'un très grand nombre de religions. Cette particularité de la province fut politiquement accentuée dans les années 1970 et 1980 lorsque les Archives provinciales de l'Alberta faisaient du ministère du Multiculturalisme.

Les premières archives en français sont arrivées aux Archives provinciales de l'Alberta sous la forme de trois photos en 1965 suivies en 1970 par le fonds des missionnaires Oblats de Marie-Immaculée. Cette congrégation religieuse fondée en France en 1815 arriva dans l'ouest canadien dans les années 1840, avant la construction des routes et du chemin de fer, et leurs archives en français documentent le développement de cette partie du Canada. Les missions fondées par les Oblats sont devenues le plus souvent les villes actuelles. Un autre important dépôt francophone en 1970 fut celui des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, ayant suivi les Oblats dans le territoire devenu plus tard l'Alberta. En 1975 l'Association Canadienne-française de l'Alberta fit aussi son premier don aux Archives provinciales de l'Alberta. Cet organisme avait été fondé en 1925 à Edmonton pour défendre et maintenir les droits des francophones en Alberta.

Avant mon arrivée aux Archives provinciales de l'Alberta en 1985, deux archivistes francophones m'avaient précédée parce qu'une condition du contrat entre les Oblats et le gouvernement albertain était l'embauche d'un archiviste francophone pour travailler sur les archives oblates. Dès le début de ma carrière, les Archives de l'Alberta me demandèrent s'il était possible de documenter encore plus la vie des francophones. Notre administration savait que les communautés franco-albertains se trouvaient dans des régions précises en Alberta où on parlait encore français, et elle savait aussi que les francophones avaient joué un rôle historique important comme traiteurs de fourrures, missionnaires, fermiers, politiciens et entrepreneurs. Mon administration ignorait s'il me serait possible de

documenter, à travers des archives, la vie de ces francophones devenus minoritaires dans la société anglophone.

De 1985 à 2000 : Le développement d'un programme archivistique francophone

Les Archives de l'Alberta ont tout de suite compris mon besoin de réseautage avec les communautés francophones dans les villes et les campagnes. J'ai donc commencé à faire du bénévolat dans les associations culturelles, à aider ces dernières avec leurs activités historiques lors d'anniversaires, à accorder des entrevues à la radio et télévision francophones et même à avoir cinq minutes chaque samedi matin à la radio de Radio-Canada pour parler d'une famille francophone importante dans l'histoire de l'Alberta. En même temps je développais de bonnes relations avec les généalogistes et les donateurs francophones potentiels. C'était le début d'un programme de prise de conscience pour sensibiliser les Franco-Albertains à l'importance de leur histoire et, par conséquent, de leurs archives.

A ce moment-là se sont posées les grandes questions suivantes : Comment définir l'identité francophone de l'Alberta pour la conserver aux Archives provinciales de l'Alberta ? Comment s'assurer d'acquérir, préserver et rendre accessibles des archives francophones pour documenter cette culture francophone en voie d'être assimilée dans une majorité anglophone ? Quels sont les thèmes à documenter pour les futurs chercheurs ? Comment parler aux donateurs ne connaissant pas l'importance de leurs photos et papiers pour d'autres qu'eux-mêmes ? Comment les amener à identifier et nous donner leurs archives pour d'autres raisons que faire le ménage ou vendre leur maison pour prendre la retraite ?

Nous avons donc dressé une liste de donateurs potentiels, c'est-à-dire des organismes francophones, des familles et individus influents parlant français. Nous avons aussi défini des thèmes, dans lesquels ces donateurs potentiels fonctionnaient, comprenant les domaines de l'économie, de la politique, des arts, de l'éducation, de la justice, des communications, de l'agriculture, de la famille et de la religion.

En approchant les donateurs, nous avons expliqué que leurs documents et photos racontant leurs activités, montrant leurs intérêts, retraçant le passé, accumulés pendant les années, pouvaient devenir des sources historiques pour eux et les autres. Nous leur avons parlé de patrimoine à conserver pour les générations à venir. Nous avons insisté sur la valeur de chaque fonds, même petit, et nous avons expliqué que les archives décrivant les communautés francophones et documentant les manières de vivre, de travailler, de parler, les croyances et les valeurs formaient l'identité francophone. Comme cette identité minoritaire était menacée par la majorité anglophone, il fallait absolument la documenter aux Archives provinciales de l'Alberta et être bien sûr vigilants pour assurer son avenir.

De 1985 jusqu'à l'année 2000 à travers le réseautage et la prise de conscience, nous avons ainsi acquis environ 200 fonds francophones couvrant 250 mètres linéaires en plus des 400 mètres couvrant les archives des missionnaires oblats.

En voici des exemples :

ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA

Fondée en 1925 pour maintenir et défendre les droits des francophones de l'Alberta elle s'est occupée de toutes les facettes de la vie culturelle francophone en Alberta, ainsi que de la vie religieuse, morale, sociale, intellectuelle et économique, et de l'éducation et la survivance de l'identité franco-albertaine. En 1928 l'Association créa son propre journal pour solidifier l'identité franco-albertaine et forger des rapports étroits entre les différents groupes de francophones dans la province.

ASSOCIATION DE L'ÉCOLE GEORGES ET JULIA BUGNET

L'objectif de cette association fondée en 1982 était d'encourager l'éducation en français en Alberta. L'association fut forcée d'entamer des poursuites judiciaires contre le gouvernement de l'Alberta pour établir le droit d'inscrire des enfants francophones dans des écoles publiques francophones. Elle alla jusqu'à la Cour Suprême du Canada qui en 1990 déterminait que les francophones avaient le droit de gérer leurs écoles en Alberta.

ASSOCIATION DES SCOUTS ET GUIDES DE L'ALBERTA

En 1931, la première troupe française de scouts en Alberta fut formée dans la paroisse Saint-Joachim à Edmonton. Plus tard, en 1935, la paroisse a créé une troupe des guides pour filles. L'association avait pour mandat d'aider les jeunes à devenir des citoyens indépendants, c'est-à-dire favoriser le développement physique, moral, social, psychologique et spirituel des jeunes.

ASSOCIATION LA GIRANDOLE

L'association, créée en 1979, est une troupe de danse canadienne-française située à Edmonton, Alberta. Elle représente sentait les francophones de l'Ouest au niveau national et international. Le but de la troupe est l'enseignement des coutumes et de la culture canadiennes-françaises à travers les danses traditionnelles.

SOCIÉTÉ LES COMPAGNONS DE SAINT-ISIDORE

La Société fut conçue et mise en œuvre par le Service d'Établissement Rural de la Fédération de l'Union Catholique des Cultivateurs (UCC) du Saguenay, Québec, en vue d'établir en 1953 un certain nombre de familles québécoises au nord de l'Alberta, conformément aux principes de la philosophie rurale chrétienne, familiale et sociale. La société est toujours propriétaire des terres où ces agriculteurs se sont établis sous forme de coopératives.

JOSEPH WILLIAM BEAUDRY

Né au Québec en 1885, il arriva en Alberta en août 1913 pour enseigner au Collège des Jésuites d'Edmonton puis il ouvrit un cabinet d'avocat. Il occupa divers postes municipaux et il fut maire avant d'être élu à l'Assemblée Législative de l'Alberta. En 1950 il reçut une médaille du Vatican en reconnaissance de sa dévotion et de sa conduite religieuse.

BOÎTE À POPICOS

L'organisme fut fondé en 1978 en tant que seul théâtre français en Alberta pour les jeunes spectateurs. Il espérait rendre la langue française un sujet vivant à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe.

GEORGES BUGNET

Cet écrivain, journaliste et horticulteur naquit en 1879 à Chalon sur Saône, France. Venu au Canada en 1905, il s'établit en Alberta. Il est bien connu pour ses romans : *Le Lys de Sang* (1921), *Nipsya* (1928), *Siraf* (1934) et *La Forêt* (1935).

LES CHANTAMIS

Cette chorale francophone fondée en 1967 est l'une des plus anciennes en Alberta, est encore active et est reconnue pour ses efforts dans la préservation de la culture musicale franco-canadienne dans l'Ouest canadien.

JEAN LÉON CÔTÉ

Jean Léon Côté né en 1867 au Québec; il vint en Alberta en 1886 comme arpenteur. En 1903, il arpenta pour le tracé du chemin de fer dans la région d'Edmonton. Il devint député provincial puis ministre provincial et ensuite sénateur. Il favorisa le développement des ressources naturelles et des sables bitumineux.

LUCIEN DUBUC

Né au Québec en 1877 puis venu en Alberta, il devint journaliste, avocat, homme politique, et juge. Il fut le premier juge en Alberta à permettre des procédures judiciaires en français, en 1924.

FÉDÉRATION DES FEMMES CANADIENNES-FRANÇAISES

Cet organisme avait été fondé en 1914 pour préserver la culture canadienne-française et défendre les droits et le bien-être des femmes et de leurs familles.

FILLES DE JÉSUS

Cette congrégation religieuse, créée en Bretagne, France, en 1834, dans le but de donner une éducation aux jeunes et soigner les malades, s'établit en Alberta pour y fonder des écoles pour les jeunes francophones et des hôpitaux.

WILFRID GARIÉPY

Né au Québec en 1877, il vint en 1893 en Alberta où il fut avocat, conseiller scolaire, échevin, député et ministre provincial puis député fédéral.

BÉRANGÈRE MERCIER

Venue du Québec en Alberta en 1909, elle fut une paysagiste, portraitiste, chanteuse d'opéra, animatrice à la radio et fondatrice de l'opéra d'Edmonton.

2000-2012: Programme de prise de conscience de l'importance des archives francophones

Afin de continuer à documenter l'identité francophone en Alberta, nous avons ajouté des activités de sensibilisation pour développer de nouvelles acquisitions, préserver les archives familiales en rendant les Franco-Albertains conscients de l'importance de leurs archives, et pour faciliter dans la francophonie l'accès aux fonds francophones en rendant des services en français. Ceci nous a été permis grâce à l'appui financier du Secrétariat francophone de l'Alberta. En effet les Archives provinciales de l'Alberta ont signé en 2003 un partenariat avec ce Secrétariat nous accordant une contribution annuelle financière pour des projets spéciaux. Les Archives provinciales ont alors embauché un jeune artiste, musicien et comédien, pour développer et présenter dans les écoles francophones de l'Alberta un spectacle de sensibilisation sur l'importance du patrimoine francophone ; les Archives provinciales ont aussi développé des expositions itinérantes, offert au public des journées de portes ouvertes, publié deux guides et préparé une trousse pédagogique pour le programme d'études sociales enseigné dans les écoles secondaires de l'Alberta

Spectacle musical et théâtral

Ce spectacle, appelé "L'Histoire chez Nous", a un but pédagogique parce que le thème principal, nouveau chaque année, est lié au curriculum en études sociales enseigné dans les écoles de l'Alberta. Le spectacle peut s'adresser à tous les niveaux, de la maternelle à la fin des études secondaires. L'artiste offrant le spectacle simplifie sa présentation pour les plus jeunes élèves et, au contraire, sait la rendre plus complexe pour les élèves plus âgés. Il va dans toutes les écoles francophones de l'Alberta qui peuvent commander le spectacle à l'aide d'un site web. Les thèmes abordés dans le spectacle couvrent le commerce des fourrures, l'immigration, l'intégration, l'assimilation, l'agriculture, le développement du chemin de fer, l'arrivée des colons francophones en Alberta ; le spectacle insiste sur les éléments qui établissent l'identité francophone et explique comment préserver les archives liées à cette identité à la maison, et comment faire don de ces archives à un dépôt d'archives. Les parents sont invités à se joindre aux élèves lors des spectacles.

Un cahier pédagogique pour les enseignants et un autre pour les élèves expliquent la nature et l'importance des archives ; les deux cahiers, disponibles sur le site web,

préparent aussi les jeunes au spectacle et comprennent des activités à accomplir avant et après le spectacle. Chaque niveau a des activités différentes, par exemple faire un arbre généalogique ou chercher un certificat de naissance pour les plus jeunes, et faire de la recherche dans les vieux journaux, si possible dans un dépôt d'archives, pour les plus âgés. Le cahier destiné aux enseignants explique comment diriger les jeunes dans ces activités. Ce spectacle a été offert à 12,753 jeunes jusqu'à maintenant.

Expositions itinérantes

Une exposition « Francophones en Alberta : courage et détermination » inaugurée en 2006 montre l'arrivée des francophones en Alberta ainsi que leur contribution, telles que documentées dans les fonds d'archives. Cette exposition, assez légère pour être facilement transportée, a fait le tour des écoles, associations culturelles et bibliothèques francophones de l'Alberta. Cette année nous avons ajouté des panneaux mettant en évidence des individus, influents dans l'histoire de l'Alberta et ayant aidé à définir l'identité francophone, qui ont fait don de leurs archives aux Archives provinciales de l'Alberta.

Portes ouvertes

Au mois de mars chaque année des activités sont offertes à travers le Canada aux francophones lors des Rendez-vous de la francophonie. À cette occasion, les Archives provinciales de l'Alberta tiennent des Portes ouvertes, c'est-à-dire organisent des visites guidées des voûtes fermées au public et donnent des ateliers sur la nature des archives, les documents permettant de définir l'identité francophone, la meilleure façon de préserver ces documents à la maison et la nécessité de les offrir à des dépôts d'archives. Le public a ainsi la possibilité de parler à des archivistes en français.

Publications

Les Archives provinciales de l'Alberta ont sorti deux publications pour sensibiliser le public à l'importance des archives ainsi que pour compléter les spectacles et les journées Portes ouvertes. Une publication, *Histoires de famille : Comment préserver les documents personnels et familiaux*, est parue en 2011. Le public nous demande souvent

« quelle sorte de documents les Archives veulent-elles ? ». C'est pourquoi nous avons publié ce guide pour accorder aux gens la possibilité de choisir quels documents ils gardent, et ceux qu'ils jettent, et, nous l'espérons, ceux qu'ils peuvent donner à des archives. La seconde publication, *Documenter l'Alberta francophone*, est parue en 2012. le but de cette publication est de s'assurer que toute la communauté francophone comprend son histoire, comprend quels documents sont à sa disposition et quels documents montrent tout ce que les francophones ont accompli en Alberta malgré leur statut de minoritaires.

Trousse pédagogique

Documenter l'Alberta francophone: dans les écoles est une trousse pédagogique comprenant des documents francophones afin d'améliorer le curriculum en études sociales de l'Alberta pour la fin du secondaire avant l'entrée à l'université. Les livres d'histoire utilisés par les jeunes Franco-Albertains suivant des cours en études sociales ne mentionnent pas les sources archivistiques donnant une identité à ces étudiants. Ils ne mentionnent aussi en général aucune source archivistique que les étudiants peuvent facilement accéder. Notre trousse comblera ces lacunes.

Conclusion

A la suite de ces projets de sensibilisation et de l'acquisition continue d'archives francophones, nous avons pu constater que le nombre de nos chercheurs a augmenté régulièrement chaque année. Le nombre de nos entrevues avec les médias a aussi augmenté. La communauté francophone s'est engagée aussi dans un grand nombre de projets, le plus souvent liés à l'anniversaire d'institutions, organismes, localités et paroisses, ce qui est une situation assez nouvelle et ce qui nous a fait croire que la communauté comprend mieux la valeur de ses archives. En terminant, je voudrais souligner que le succès de notre programme d'archives francophones se base sur un travail d'équipe avec des archivistes s'occupant d'acquisitions, descriptions et services au public alors que des partenaires prenant en mains les projets spéciaux comme les expositions et les trousse pédagogiques.

